

Heid des Gattes

Les nouvelles N°2 : novembre 2016

Merci pour votre abondant et sympathique courrier... **très motivant!**

Voici les principaux messages:

- Publier les plus belles photos (*C'est en cours, voir page suivante...*).
- Parler aussi de nature ordinaire. Des raretés oui mais pas seulement. (*C'est fait, voir la sittelle*).
- Publier une page pour les jeunes (*c'est fait!*).
- Publier une page pour les débutants.
- Publier une carte mentionnant les lieux-dits (*on y pense!*).
- Aborder des sujets tels que les signes indirects de présence d'animaux, le hibou grand duc, l'ophrys abeille, les plantes médicinales.

Nous aborderons progressivement tous ces aspects.

Tous vos messages sont pertinents et enthousiastes. Voilà celui de Camille Ek:

Voici le n° 1 d'un petit canard qui me paraît génial. Je ne résiste pas à l'envie de vous le faire suivre. Je suppose qu'il suffit de se signaler à Jean-Michel Darcis pour le recevoir quand il paraîtra, trois ou quatre fois par an.

N'hésitez pas à transmettre aux personnes susceptibles d'être intéressées.

Une petite merveille. Délicieuse. Des articles chocs. Je diffuse auprès de quelques amis. Je souhaite la recevoir toujours. **BRAVO**

**La galère marginée:
n'y touchez qu'avec
les yeux.**



Sur bois mort couché imbibé 12 11 16 JMD

Sommaire de ce numéro de novembre 2016.

1 visite guidée et 1 gestion encore cette année.

Programme 2017 des visites guidées.

Pipis de village.

Pique-assiettes chez les araignées.

Comment je m’y prends.

Incroyable capture.

Qui suis-je?

Terriers ou gouttes de pluie?

La page des jeunes.

**POUR NOUS SOUTENIR,
DEVENEZ MEMBRE
D'ARDENNE ET GAUME.
www.ardenne-et-gaume.be**



Photo et commentaire de *René Dumoulin*:

“Nous sommes début août, la reproduction a certainement échoué mais le couple de pèlerins est toujours là, fidèle à son territoire et à la carrière que le mâle parcourt régulièrement de long en large avant de se poser sur la falaise, à quelques mètres de la femelle.”

1 visite guidée et 1 gestion encore cette année.

Samedi 26 novembre: les mousses occupent tous les milieux de la réserve. Ensemble, nous découvrirons quelques espèces et constaterons qu'elles sont souvent assez spécifiques des milieux qu'elles colonisent. Nous pourrions certainement recueillir les confidences d'une de ces petites plantes. Quand l'animal est discret, comment déceler sa présence? Michaël Salme nous mettra sur la piste du sanglier. Un vol de grues? Corine Darcis y compte bien... De quoi parlent les grands arbres dans le silence des sous-bois? François Corhay nous en touchera un mot. RV à 9h à l'église de Sougné. Retour entre 12h et 12h30.

Vendredi 25 novembre: RV à 14h à l'église de Sougné pour ceux qui souhaiteraient m'accompagner et regarder les mousses de manière informelle. Retour 17h.

Samedi 10 décembre: gestion du côté de Trotinfosse. Avec la déprise agricole, de nombreuses parcelles pâturées se sont reboisées. Souvent les clôtures d'alors sont restées en place et constituent, en sous-bois, autant de pièges pour les animaux, susceptibles d'infliger de cruelles blessures.

Munissez vous d'une bonne pince, si vous en avez une, et de solides gants de travail.

RV à 9h sous le pont de la bretelle de l'autoroute. Fin vers 12H.



PROGRAMME 2017 DES VISITES GUIDEES A LA HEID DES GATTES ET POUR LE PCDN D'AYWAILLE.

(Toutes les balades sont guidées par l'équipe de gestion de la réserve.)

Renseignements : 0499/367942 ou 0498/515010 jmdarcis@yahoo.fr et www.heiddesgattes.be



Le lichen aux yeux d'or

Une découverte et une photo d'Eric Steckx

-->**Samedi 07 janvier: l'hiver à la Heid des Gattes:** comment les oiseaux, les plantes et les insectes surmontent-ils l'épreuve du froid? N'est-ce pas le moment d'observer les roches et leur couverture de mousses et de lichens?

RV à 9h à l'église de Sougné. Retour entre 12h et 12h30.

-->**Samedi 18 février: les hauteurs de la Heid des Gattes:** le village de Sur la Heid, les petites pâtures au sommet de la réserve, les chemins creux, le bocage, la forêt...

RV à 9h au village de Sur la Heid. Apéro à l'elfique pour ceux qui le souhaitent à 12h.

-->**Samedi 25 mars: le PCDN à la réserve naturelle de Martinrive**(en collaboration avec le DNF d'Aywaille): sa pelouse calcaire récemment restaurée et l'érablière de ravin voisine.

RV à 14h sur la place de Martinrive. Retour vers 17h.

-->**Samedi 08 avril: le printemps à la Heid des Gattes:** le chant des oiseaux, leurs parades amoureuses, le retour des migrateurs, les amphibiens dans la mare, les orchidées dans les pelouses et les lisières, les arbres en fleurs, les abeilles solitaires...

RV à 9h au bout de la rue de la Heid à Aywaille. Retour entre 12h et 12h30.

-->**Samedi 27 mai: le crépuscule à la Heid des Gattes:** le chant du grand duc, le vol des chauves-souris, la parade des tritons, les insectes de la nuit...

RV à 20h au bout de la rue de la Heid à Aywaille. Retour vers 22h30.

-->**Samedi 01 juillet: l'été à la Heid des Gattes:** le vol des papillons, les insectes sur les berces, les lézards sur l'éboulis, le pèlerin sur la falaise, les libellules près du p'tit ru...

RV à 9h à l'église de Sougné. Retour entre 12h et 12h30.

-->**Samedi 05 août : le PCDN à la réserve naturelle de Paradis** (en collaboration avec le DNF d'Aywaille et l'aronde des CNB): son plateau fangeux et sa boulaie-chênaie.

RV à 14h à la chapelle d'Houssonloge. Retour entre 17h et 17h30.

-->**Samedi 19 août: le tour de la Heid des Gattes:** une balade en boucle d'une journée pour découvrir tous les milieux de la réserve. N'oubliez pas votre pique-nique.

RV 9h au bout de la rue de la Heid à Aywaille. Retour vers 16h.

-->**Samedi 28 octobre: gestion:** nous travaillerons une demi-journée pour améliorer la biodiversité dans la réserve. Pour connaître le lieu et l'heure du RV, contacter JM Darcis.

-->**Samedi 18 novembre: l'automne à la Heid des Gattes:** parfums d'humus, de fougères décomposées et de champignons, exubérance des mousses du sous-bois, premiers oiseaux hivernants...

RV à 9h à l'église de Sougné . Retour entre 12h et 12h30.

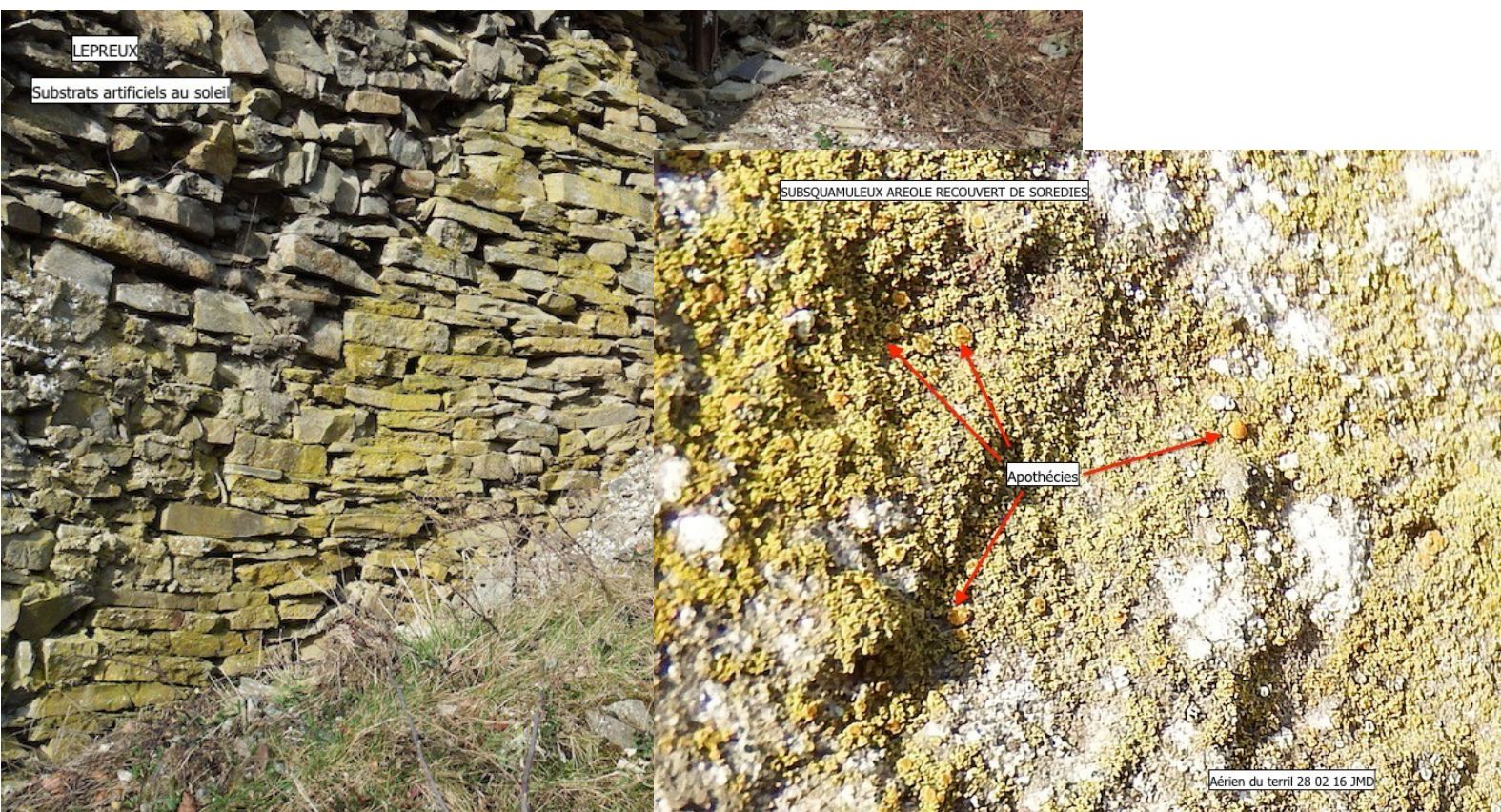
Pipis de village.

JM Darcis/jmdarcis@yahoo.fr

Je suis un pionnier. M'installer tout seul sur les pierres ou le béton, j'adore. Les mauvaises langues me traitent de lichen des pipis de village. Cela ne me vexe pas du tout. C'est vrai que j'apprécie l'azote. Le pipi des uns fait la limonade des autres. L'économie circulaire, c'est bon pour la planète. Mon truc pour pousser sur un mur? Comme beaucoup d'autres lichens, je suis un champignon qui a capturé une algue. Je l'enveloppe de mes nombreux filaments. Je prends bien soin d'elle. Je l'hydrate. Je la protège du soleil brûlant grâce à mes pigments jaunes photo-protecteurs. Faut dire que je raffole des sucres qu'elle fabrique en utilisant l'énergie solaire. Pas besoin de chercher de quoi manger. Mon algue, c'est mon usine à sucres. Je sécrète aussi des enzymes. Grâce à elles, la surface de mon mur se dissout un peu plus vite. Cela m'aide à m'accrocher sur les pierres lisses. Pour me reproduire, je me passe souvent de sexe. Je largue simplement des granules constitués de mes filaments et d'algues: des sorédies disent les spécialistes. C'est un peu comme du bouturage, du clonage si vous préférez.

Pour le sexe, c'est moins évident. Les spores larguées par mes apothécies vont germer avant de rencontrer l'âme sœur. Mon mycélium devra encore capturer une algue pour reformer le lichen. Différents génétiquement de leurs parents, les jeunes lichens s'adapteront peut-être mieux que les clones si les conditions venaient à changer.

J'ai pas mal de cousins dans la réserve. On s'appelle tous *Caloplaca*, c'est notre nom de genre. C'est le nom d'espèce qui diffère. On évite de se marcher sur les pieds. Par exemple, *Caloplaca chrysodeta* ne s'installe que sur les rochers abrités de la pluie et du soleil. Le pauvre, il est tout pâle. Moi j'aime bien le soleil et je suis jaune citron. On m'appelle *Caloplaca citrina*. *Caloplaca aurentia* aime aussi le soleil mais il évite les endroits pollués.



En photographiant une araignée crabe, *Misumena vatia*, ayant capturé une abeille mellifère, on a repéré de nombreux petits diptères posés sur la proie. Ce sont des *Desmometopa sp.* (Milichiidae). Ces diptères profitent des proies attrapées par des araignées ou d'autres prédateurs comme les Asilidae ou les Reduviidae pour se nourrir.

D'autres Milichiidae et certains Chloropidae ont ce même comportement, mais la présence d'un «M» noir sur le front permet d'être certain que ce sont des *Desmometopa*.

Comme on trouve souvent des *Desmometopa* sur des abeilles mellifères capturées par des araignées ou par d'autres prédateurs, les chercheurs ont tenté d'attirer des *Desmometopa* en plaçant des abeilles mellifères mortes à proximité, mais ils ont constaté qu'elles ne s'y intéressaient pas.

Il y aurait donc une association entre *Desmometopa* et prédateur. Le *Desmometopa* chercherait une araignée ou un insecte prédateur et resterait associé avec lui pour se nourrir sur les proies capturées.

En Nouvelle Guinée, les chercheurs ont trouvé des *Desmometopa* qui se tiennent sur le dos des Asilidae pour se faire transporter (phorésie) et être ainsi directement sur place quand une proie est capturée.

En Europe ce comportement de phorésie n'a pas été observé, mais dès qu'un prédateur a capturé une proie, les chercheurs voient arriver des *Desmometopa* qui se mettent à sucer la proie. Ils ont également remarqué que s'ils éloignent le prédateur de la proie, les *Desmometopa* ne s'intéressent plus à la proie, et ils pensent donc que ce lien prédateur - *Desmometopa* a conduit à la phorésie dans certaines parties du monde.

En Australie, une espèce de *Desmometopa* ne se limite pas à se nourrir sur la proie de l'araignée. Elle se nourrit aussi sur l'araignée en lui nettoyant la bouche et les chélicères quand l'araignée a fini son repas. Aucune des araignées observée n'a essayé de se débarrasser ou de capturer les *Desmometopa*. Bien au contraire, l'araignée coopère en écartant les chélicères pour rendre le nettoyage plus facile.



Comment je m'y prends...

JM Darcis/jmdarcis@yahoo.fr



Dans une pâture près de la fontaine de Pivache.



Incroyable capture.

Jm Darcis/jmdarcis@yahoo.fr et JF Hermanns/jfhnature@gmail.com

Une observation extraordinaire au Goiveux.

Un lézard des murailles pris au piège d'une toile d'araignée sur le panneau pédagogique.

Le pauvre reptile vivait toujours. Nous l'avons libéré. Probablement déjà victime du mortel poison de l'araignée, il semblait pris de convulsions.

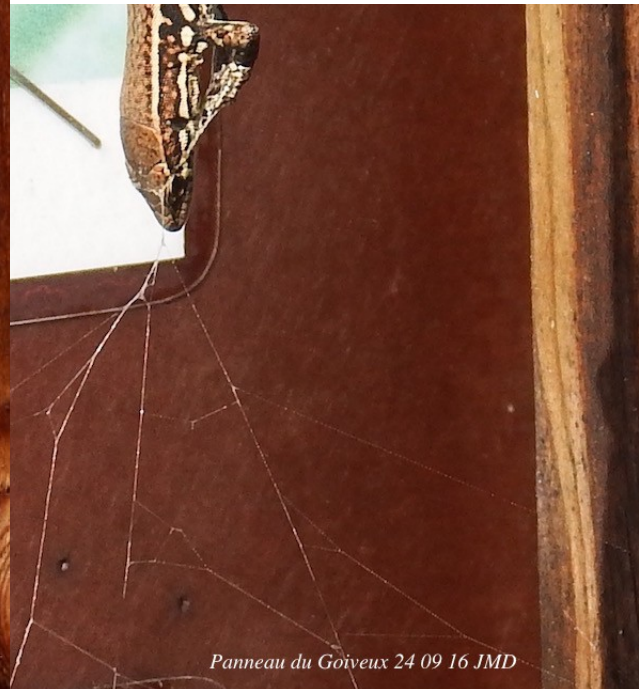
Voilà en léger différé le commentaire de [Jean-François Hermanns](#) :

« Plus on est sur le terrain, plus on a de surprises !

En ce qui concerne le lézard, nous avons tous bien vu que en effet, il était ligoté dans la toile, qu'il vivait encore, mais avec une espèce de contracture des 4 membres qui l'empêchait de se déplacer même après avoir été libéré des fils de l'araignée. »



Panneau du Goiveux 24 09 16 JMD



Panneau du Goiveux 24 09 16 JMD

Qui suis-je?

JM Darcis/jmdarcis@yahoo.fr

Je suis un arbuste des garrigues méditerranéennes, extrêmement rare en Wallonie. J'apprécie le calcaire et la bonne exposition au soleil des affleurements rocheux du Thier Bosset. Je profite bien de la gestion d'il y a deux ans (remise en lumière des affleurements) et je fructifie pas mal cette année pour le plus grand plaisir des oiseaux qui participent à la dispersion de mon espèce.

Réponse dans le prochain journal. Vous pouvez aussi la trouver dans le P&R volume 69 fascicule 4 consacré à Aywaille et son PCDN.



Plusieurs sites aqualiens de pelouses sèches sont gérés par Ardenne et Gaume asbl et l'équipe de la réserve dans le cadre d'une convention avec la commune d'Aywaille et en pleine collaboration avec le DNF.

Terriers de petits invertébrés ou gouttes de pluie?

JM Darcis/jmdarcis@yahoo.fr et **Camille Ek**.

Distinguer, sur un sol meuble, la trace d'une goutte de pluie et le terrier vertical d'une bestiole telle qu'une abeille solitaire terricole ou le trou d'émergence d'un ver de sable ne présente pas de difficulté.

350 millions d'années plus tard, la distinction n'est plus aussi évidente!

Voici le commentaire du professeur Camille Ek à propos des ponctuations observées sur cette pierre à la Falize:

Camille:«Quand aux ponctuations discrètes, que j'ai souvent considérées à la suite du Prof. Paul Macar, comme des gouttes de pluie, le critère est de faire une coupe propre perpendiculairement à la stratification.

Si le creux continue en profondeur, c'est un terrier vertical. S'il ne constitue qu'un petit trou de peu de millimètres, c'est une goutte de pluie»



Vous ne manquerez pas de remarquer également les ripple marks, rides de rivage qui se forment dans les sédiments, généralement à très faible profondeur, sous l'action du courant ou des oscillations de la masse d'eau.

Un tout grand merci à Camille pour son amicale et compétente contribution à l'étude et à l'animation de notre réserve.

La page des jeunes

L'araignée sauteuse

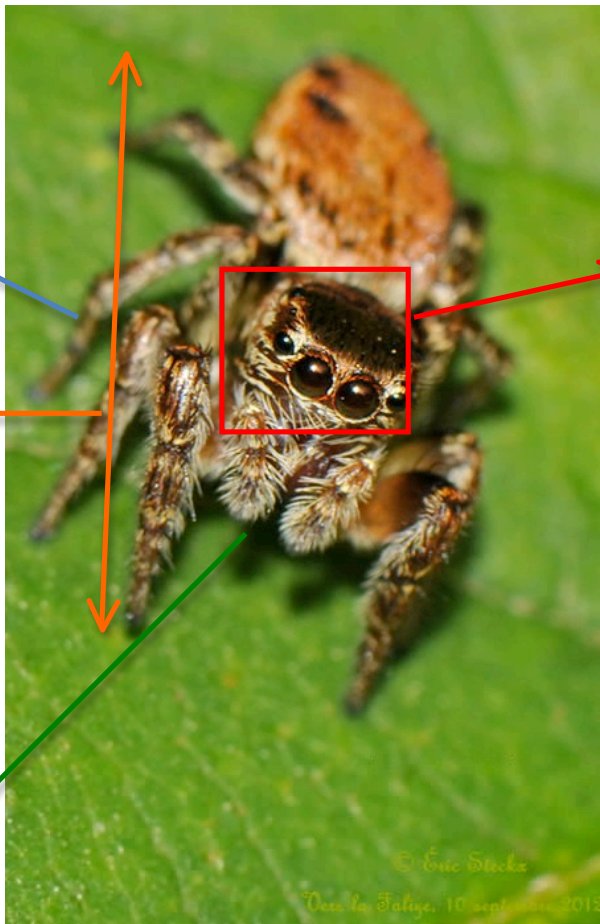
Marine Darcis /darcismarine@gmail.com Photo : Eric Steckx

Tu me vois souvent me promener ou chasser sur un mur, aux bords de prairies ou en lisière de forêt. Je fais partie d'une des plus grande famille d'araignées avec 5000 espèces.

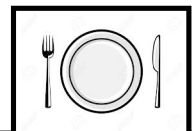
Comme toutes les araignées, j'ai 8 pattes. Les miennes sont courtes.

J'ai un corps trapu de 2mm à 12 mm.

Pour me séduire, le mâle danse. Il a 2 gants de boxe sur ses pédipalpes utiles à la reproduction.



J'ai 8 beaux yeux dont 2 très gros. Ils ressemblent aux phares des vieilles voitures !
J'ai une excellente vue pour chasser le jour contrairement aux araignées à toile qui n'en ont pas besoin.



Je suis carnivore. Je raffole de petits insectes et d'autres araignées.
Je guette mes proies avant de leur sauter dessus.

Mes bonds sont impressionnants. A l'échelle humaine, c'est comme si tu sautais d'un panier à l'autre d'un terrain de basket ! Pour éviter de me blesser, je fixe un fil de soie au sol puis je m'encorde les pattes postérieures. Ainsi je suis enfin prête à bondir !

